

ABONNEMENT

Par année.....\$5.00
Pour six mois..... 1.50
Pour quatre mois..... 1.00

Edition Hebdomadaire

Par l'année.....\$1.00
Payable d'avance.

"RELIGION ET PATRIE"

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

ANNONCES

Première insertion, par ligne...\$0.10
Tous les jours..... 0.05
Trois fois par semaine..... 0.0

Avis de Naissance, Mariage ou Décès..... 0.50
Pour les annonces à long terme conditions spéciales.

LOUIS LUSSIER, Rédacteur

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

STANISLAS DRAPEAU, Administrateur

LE CANADA

Ottawa et Hull, 6 Mars 1885

L'AFFAIRE DES \$5,000

Le procès Mercier-Tassé s'est terminé hier soir à Montréal. Le juge Ramsay a fait un discours très énergique aux jurés dans lequel il a dénoncé la transaction des \$5,000 de façon à justifier pleinement M. Tassé.

LES FAITS DU JOUR

Il y aura ce soir à l'hôtel de ville de Longueuil, une grande assemblée pour discuter et adopter une série de résolutions en faveur du chemin de fer Sorel et Montréal.

Une dépêche de Marseille nous annonce qu'une canadienne a été arrêtée hier en cette ville sur une accusation de vol. On aurait, paraît-il, trouvé sur elle des documents établissant sa complicité avec les dynamitards irlandais.

Sa Grandeur Mgr Fabre vient d'envoyer une requête à tous les prêtres du diocèse leur demandant d'y apposer leur signature, afin que ce document soit envoyé de suite au Souverain Pontife, relativement à la béatification et la canonisation de la Révérende Mère Youville, fondatrice de la communauté des Sœurs Grises.

On doit commencer, lundi prochain à Montréal, la construction du toit de l'aile sud-ouest de la cathédrale Saint-Pierre.

Dans cette aile sera placé le fac simile de l'édifice construit par le R. P. Michaud de Joliette et que l'on exhibe actuellement au couvent du Bon Pasteur. Ce toit coûtera environ \$2,500.

Les travaux de construction du reste de l'édifice seront probablement entrepris dans quelques semaines.

AU PARLEMENT

6 mars. Je me demandais tout à l'heure ce que l'on ferait au Parlement, s'il n'y avait pas la galerie et sa population quotidienne de spectatrices jolies et moins jolies, jeunes et commençant à ne plus conserver que les dernières illusions de leurs vingt ans.

Un rêveur quelconque n'a-t-il pas déjà comparé le monde à un immense théâtre où chaque acteur pose un instant, puis disparaît pour ne plus revenir? Je donnerais bien certes une autre défini-

tion de la vie humaine, si on me la demandait; mais, j'avoue volontiers aussi que cette charge fantaisiste contre l'humanité s'applique assez bien à certains groupements spéciaux, par exemple au monde des galeries parlementaires.

C'est convenu, en effet,—et il n'y a pas mal à cela,—que chacun apporte en ces lieux toute sa nature et le cachet de ses aspirations. La beauté y vient dans toute son éclat, les toilettes y apparaissent avec toute leur grâce et leur richesse, l'amour y promène ses regards incendiaires, c'est enfin un charmant tohu bohu de poses élégantes, de sourires radieux, d'airs mélancoliques et de je ne sais quels autres caprices encore.

Mais, je me suis vraiment trop attardé auprès du monde féminin de la Chambre, et je passe sans transition à la séance de cette après midi.

Il y a eu reprise du débat sur le Budget, et comme je vous l'annonçais dans ma lettre de mardi, c'est à M. Thomas White qu'incombe la tâche de suivre le vagabondage politico-fantaisiste de Sir Richard Cartwright. On connaît le financier libéral et on sait aussi que pour les théoriciens de son calibre rien n'est sacré et que combattre ces gens-là est d'autant plus ingrat qu'ils ne s'occupent guères de parler sérieusement et véridiquement aux yeux des hommes qui sont en mesure d'apprécier leurs arguties à leur valeur.

Le député de Cardwell avait conséquemment à reviser tous les calculs de M. Cartwright, et c'est ce qu'il a fait durant près de quatre heures. Il n'a pas laissé un point sans le passer au linoir et le premier lieutenant de l'opposition est sorti aplati d'une rude façon et convaincu d'avoir volontairement ou par ignorance faussé la vérité dans le seul but de jeter du discrédit sur le pays et ses institutions.

Je ne puis naturellement vous donner ici une analyse du travail magnifique qu'a accompli M. White; mais, ce que je puis vous dire c'est que la Chambre l'a applaudi à outrance et que la mine déconfite de MM. Blake et Cartwright prouvaient éloquemment que chacun de ses coups portait et qu'ils sentaient l'échafaudage de toutes leurs accusations crouler sous leurs pieds pièce par pièce.

Le discours du député de Cardwell est le digne complément de l'exposé budgétaire de Sir Leonard Tilley, et à la face de ces deux documents, il est impossible de nier que la politique nationale a eu de bienfaisants effets dans l'administration des finances du pays et a augmenté le bien-être et la fortune de toutes les classes sociales.

M. Paterson a parlé à la suite de M. White. Le député de Brant est maître passé dans l'art de combattre des faits sérieux par des drôleries et il a usé et abusé de son talent en cette circonstance. Sir

Richard, pendant ce temps-là, se pâmait d'aise, mais M. Blake devenait plus sombre de minute en minute. Il se rendait sans doute le témoignage que s'il est quelquefois agréable de commander à d'autres joyeux compagnons, ça manque souvent aussi de résultats pratiques.

Enfin, M. Paterson a repris son siège et on s'est demandé alors ce qu'il avait dit et prouvé.

L'ajournement a eu lieu sur proposition de M. Tupper qui doit continuer le débat.

LORNOX.

LE MONDE ET LA VILLE

Les fièvres scarlatines sévissent dans le township de Clarendon.

Un skating pour patins à roulettes a été ouvert à Carleton Place.

Le secrétaire-trésorier de Hull prépare actuellement la liste des votants.

Il y aura mercredi prochain assemblée du conseil du comté de Pontiac.

Le contrat pour la traversée de l'Ottawa à Papineauville a été accordé à M. Chabot.

Un concours de tir aux pigeons doit avoir lieu lundi sous le patronage du club Saint-Hubert.

Une seule cause, celle d'un nommé McLaughlin accusé d'ivrognerie a été entendue hier par le magistrat de police.

Préparez vous à aller à la grande vente du stock de Trudel & Vincent, lundi matin chez H. B. Pigeon et Cie, rue Sussex.

Les travaux de construction doivent être repris au printemps sur le chemin de fer "Pontiac et Pacific Junction."

La circulation des trains sur le chemin de fer entre Aylmer et Québec a dû être suspendue vu l'amoncellement de la neige sur cette voie ferrée.

Un nommé Dufour, de la Pointe à Gatineau s'est fait emporter deux doigts à la scierie Eddy au commencement de la semaine.

Plusieurs marchands de nos principales rues commerciales ont commencé à faire placer leurs auvents pour protéger leur vitrines contre les rayons du soleil.

La municipalité de Portage du Fort offre à la compagnie du Pontiac et Pacific une subvention de \$10,000 si elle veut faire passer son chemin de fer par cette localité.

MM. Blais & Thériault doivent ouvrir, ces jours prochains, un magasin de marchandises sèches sur la rue Sparks. Nul doute que par leur esprit d'entreprise et leur activité, ils sauront entourer d'une clientèle profitable. Nous publierons les annonces de cette nouvelle maison commerciale dans quelques jours.

Avis aux fumeurs. M. N. A. Savard épicière, sur la rue Dalhousie, vient de recevoir un magnifique lot de tabac en torquette portant les noms de "Trappeur" et "Le Car naval".

La paroisse de Sainte Anne d'Ottawa recevait hier la visite de M. le Grand Vicaire Routhier, et à l'occasion du salut solennel qui est chanté le premier vendredi de chaque mois, il a prononcé une admirable instruction sur l'histoire de la Vraie Croix et la dévotion au Sacré Cœur.

Tout le monde connaît ici le dévouement et la piété de ce vaillant prêtre, et ses œuvres sont là pour faire son éloge mieux que nous ne saurions l'écrire. Sa parole convaincue a impressionné vivement les fidèles de Sainte Anne, qui espèrent bien avoir encore bientôt l'occasion de le revoir et de l'entendre.

Les divers chants du salut ont été rendus avec effet par les élèves des Frères.

Encore un Stock de Banqueroute!
\$20,000.00
DE MARCHANDISES A SACRIFIER, A 50 CENTIENS DANS LA PIASTRE
LUNDI, 2 MARS, Et se continuera jusqu'à ce que le Stock soit épuisé. Inutile de vous dire que les Marchandises Seches, d'ici, dans la Plastre. La vente commencera à 50 cts. dans la Plastre.

Vertical text on the left margin including names like 'BROS., N.Y.', 'D'ESTEY', 'JULIEN', 'Pompes Funébres', 'Ottawa', 'Directs.', 'MARIENS', 'LACERTE', 'FARDURE', 'VERIE', 'meurs & Cie', 'annonce', 'Chinoise', 'EREAU', 'OUSIE', 'WA.'